

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis BROQUET

Essai d'histoire de la Vallée d'Iliez (bibliographie) :
A propos d'un livre d'histoire locale de
J.-E. Tamini et Pierre Delèze

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 24, p. 145-147

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

A propos d'un livre d'histoire locale :

Essai d'histoire de la Vallée d'Illiez ⁽¹⁾

Il ne convient pas de retarder davantage la publication d'une notice relative à l'ouvrage de MM. les Abbés Tamini et Délèze, qui a été promise dans les « Echos » du mois de juillet ; et puisque la « plume autorisée » dont j'escomptais la précieuse collaboration en cette occurrence fait faux bond (horrible métaphore et fâcheux contretemps), me voilà forcé de mettre mon incompetence à une dure épreuve. Je m'imaginai placidement jusqu'ici que le Val d'Illiez abritait un de ces peuples heureux qui n'ont pas d'histoire, et je ne m'en inquiétais pas autrement, sinon pour aller goûter, en de rapides excursions, les charmes de sa nature riante en même temps que grandiose. Mais voici que, depuis quelques mois, la « Vallée » a son histoire, grâce au zèle de deux ecclésiastiques érudits et actifs, MM. Tamini et Délèze.

Je serais bien empêché de répondre à leur invitation en leur fournissant « des renseignements qui combleraient des lacunes, ou des remarques qui rectifieraient des erreurs » ; il m'est impossible d'émettre des critiques sur les faits eux-mêmes, sur la valeur des sources, sur le plus ou moins de créance à accorder à tels documents : c'est affaire aux spécialistes. Je relève seulement, et en toute simplicité, quelques imperfections d'un autre ordre, que je souhaiterais voir disparaître dans une édition ultérieure du livre : ainsi le plan général, très nettement divisé, ne donne pas dans sa réalisation l'impression

(1) par MM. les Abbés J.-E. Tamini, Curé de Bex, et Pierre Délèze, Prieur d'Illiez. Un volume in-8° de 422 pages. Imprimerie St-Augustin, St-Maurice. En vente à la librairie St-Augustin St-Maurice et Monthey. — Prix : 5 fir.

d'une cohésion parfaite ; entreprise assez ardue qu'une refonte dans ce sens, mais dont l'ouvrage aurait beaucoup à gagner. Le titre de certains chapitres n'excitera-t-il pas quelque surprise ? (p. ex. le ch. VIII de la 1^{re} section : « Hameaux, fléaux, fluctuation de la population ») ; de plus, je constaterais sans déplaisir l'absence d'un assez grand nombre de menus détails, auxquels s'intéresseront peut-être l'une ou l'autre famille du Val d'Illeiez, mais dont une « histoire » se passerait aisément. Enfin, l'indication des sources ne satisfera pas entièrement la curiosité des lecteurs désireux de s'y reporter : non seulement les auteurs ont bien fait de citer leurs sources ; mais au lieu de les disposer par paquets à la fin du volume, n'eût-il pas été préférable d'user de la méthode des notes au bas des pages pour chaque fait qui le comporte ? Un ouvrage de ce genre ne saurait être seulement populaire et ne répugne pas du tout à cet appareil scientifique.

Ces réserves d'un profane n'infirmement en rien la valeur de cette œuvre qui, à tant de titres, mérite la reconnaissance de tout le peuple valaisan et ne passera pas inaperçue chez les historiens. La longue suite des événements d'ordre social, politique, religieux, ethnographique, retracés par MM. Tamini et Délèze ; l'histoire des rapports des trois communes et leurs relations avec l'extérieur ; les travaux des ancêtres, leurs souffrances, leurs divertissements mêmes ; les preuves de leur fidélité à leur religion et à leur patrie ; la nomenclature des familles, dont les membres ont joué un rôle en ce petit coin de terre et dont un bon nombre ont encore des descendants, fiers de porter leur nom : voilà de quoi entretenir, avec l'amour plus éclairé de son pays, le sentiment salutaire de tout ce qui unit au passé et à ces « morts qui parlent » toujours ; et, en conservant leurs saines traditions, en profitant de leurs exemples féconds et même de leurs fautes, mieux concourir au véritable progrès, dans le sens imprimé par l'activité successive de tant de générations.

Les historiens sauront gré aux auteurs de leur effort considérable. Jusqu'ici aucun ouvrage d'ensemble n'existait sur le Val d'Illicz. Avoir comblé cette lacune constitue un service important rendu à la science historique. La façon dont ils se sont acquittés de leur tâche dénote une érudition rare et suppose un labeur minutieux et persévérant. J'ai toujours admiré les curés de campagne qui se reposent des soucis de leur ministère dans le commerce des Muses, alignent des vers, modèlent la terre glaise ou confectionnent des cantiques : à combien plus forte raison ceux qui, comme M. le Curé de Bex et M. le Prieur d'Illicz, usent tant de sueurs et de veilles à composer des livres savants et utiles au pays. Pour moi, j'avoue que si la Providence daignait préposer les restes d'une ardeur qui s'éteint à la pastoration d'une petite paroisse, j'occuperais mes loisirs à cultiver mon jardin, à entourer de mes soins quelques ruches bourdonnantes et, durant la mauvaise saison, à couper le bois du ménage curial : mon admiration pour les confrères qui cherchent le repos dans un austère labeur n'en a que plus de prix...

Chne Louis BROQUET.